

RFC 6385 : General Area Review Team (Gen-ART) Experiences

Stéphane Bortzmeyer
<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 19 octobre 2011

Date de publication du RFC : Octobre 2011

<https://www.bortzmeyer.org/6385.html>

Comme souvent à l'IETF, les expériences les plus réussies ne sont pas documentées, ou alors le sont longtemps après. Les examens des "*Internet-Drafts*" par **Gen-ART** ("*General Area Review Team*") ont commencé en 2004 mais viennent juste d'être formalisées. Gen-ART, dont l'expérience est décrite dans ce nouveau RFC, est un groupe d'experts volontaires qui regardent les "*Internet-Drafts*" lorsqu'ils sont prêts de devenir un RFC. Le terme de « Gen-ART » apparaît de plus en plus souvent dans les discussions à l'IETF, mais que recouvre-t-il exactement ?

Les procédures de l'IETF sont loin d'être toutes documentées. Il y a la théorie, et la pratique. Par exemple, l'IESG est censée examiner les "*Internet-Drafts*" avant leur publication au cours de ses réunions à distance, les "*telechats*". Mais la quantité de documents à examiner est telle que toute aide est la bienvenue. Un groupe de volontaires s'est donc constitué et s'est mis tout seul (rappelons que tout le processus IETF est public, il n'y a pas besoin d'une autorisation spéciale pour créer un groupe, lire des documents et publier les résultats) à lire les documents qui allaient passer à l'IESG, pour débroussailler le tas de papier. Ce RFC est le compte-rendu de l'expérience de ce groupe, qui prend désormais de plus en plus de place, au point que certains croient même qu'il s'agit d'un projet officiel.

La section 1 du RFC résume d'où vient Gen-ART, et insiste sur ce caractère non officiel. Gen-ART fait ce que tout le monde a le droit de faire : lire les "*Internet-Drafts*" (ils sont publics) et les commenter publiquement <<http://www.ietf.org/mail-archive/web/gen-art/current/maillist.html>>. Son autorité est purement morale, provenant de la qualité de ses examens et du prestige de ses membres.

La section 2 est consacrée à ces membres : un groupe d'experts auto-désignés, en général auteurs de plusieurs RFC, et expérimentés dans la normalisation IETF. La section 12 donne la liste actuelle (qu'on trouve aussi en ligne <<http://www.alvestrand.no/ietf/gen/art/reviewer-list.html>>). Bien que le RFC n'en parle pas, on peut noter que la relecture est parfois faite par un autre membre de l'IETF, sur délégation d'un membre de Gen-ART (évidemment en toute transparence). C'est ainsi que j'ai

fait ma première (et unique, pour l'instant) revue Gen-ART <<http://www.ietf.org/mail-archive/web/gen-art/current/msg05815.html>>, en décembre 2010, comme délégué de Francis Dupont. Il s'agissait du document draft-cheshire-dnsextdns-sd <<http://tools.ietf.org/id/draft-cheshire-dnsextdns-sd/>>. L'auteur avait répondu à mon analyse <<http://www.ietf.org/mail-archive/web/dnsextdns-sd/current/msg10231.html>>.

La section 3 résume ensuite le but poursuivi par Gen-ART : décharger l'IESG d'une partie du fardeau (parfois vingt "*Internet-Drafts*" en un seul "*telechat*"), de façon à ce que l'examen de l'IESG puisse se concentrer sur les quelques documents à problème, en ignorant la majorité qui va bien. Bien qu'il existe tout un tas de comités et de groupes à l'IETF, personne ne vise cette tâche à part Gen-ART.

La section 4 décrit comment fonctionne Gen-ART, quels documents sont relus, et qu'est-ce que produit Gen-ART. Le rapport final indique si l'"*Internet-Draft*" est prêt à devenir un RFC, et de quel type (experimental, pour information, chemin des normes...), ou bien est presque bon mais mérite quelques changements, ou encore s'il va dans le bon sens mais a besoin d'être sérieusement revu, ou, pourquoi pas, s'il est tellement catastrophique qu'il vaut mieux arrêter là. Les critères pour décider sont ceux classiquement utilisés (RFC 1958 et RFC 3439), Les principes de l'architecture de l'Internet (RFC 1958 et RFC 3439), Les considérations de politique technique (RFC 3426), Sur la forme, la liste des choses à vérifier dans un futur RFC <<http://www.ietf.org/id-info/checklist.html>>, les instructions aux auteurs (RFC 7322), les instructions sur la section IANA (RFC 5226) et sur la section Sécurité (RFC 3552). Gen-ART étant issu de la « zone générale » ("*General Area*", celle qui s'occupe de tout ce qui ne rentre pas dans une catégorie particulière), le groupe de relecteurs fait notamment attention à tout ce qui n'est pas sous la responsabilité d'une autre zone. Par exemple, dans un "*Internet-Draft*" sur un nouveau protocole de routage, on peut supposer que la zone Routage ("*Routing Area*") s'est occupé de la qualité technique du protocole. Cela laisse donc à vérifier, un tas de choses, certaines de haut niveau et d'autres triviales. Le RFC cite, entre autres :

- Une bonne explication de l'intérêt du futur RFC pour l'Internet,
 - Un anglais correct,
 - Des exemples conformes aux règles (RFC 2606, RFC 3849, RFC 5612, RFC 5737, etc)
- La section 4 décrit ensuite le processus suivi lors des relectures. Il faut notamment noter que les RFC ne sont pas affectés aux relecteurs en fonction de leur spécialité : le but étant d'avoir un regard général, un expert en sécurité peut se retrouver avec un "*Internet-Draft*" sur le routage. Le processus bureaucratique, lui (maintien de la liste des relecteurs, détails très précis sur les conditions d'affectation d'un document à un relecteur), est en section 5.

Quels sont les résultats de Gen-ART? La section 6 fait le bilan : environ 2 000 relectures ont été faites en sept ans, avec une équipe comportant environ douze relecteurs, chacun recevant plus d'un "*Internet-Draft*" par mois. Ces relectures ont permis de faire passer le pourcentage de documents considérés comme « prêts pour publication » au moment du "*telechat*" IESG de 25 % à 75 %.

Par delà les chiffres, quel est le ressenti des participants? La section 7 rassemble tout un tas de témoignages très variés, notant par exemple que la qualité moyenne est bonne mais que Gen-ART a déjà servi à arrêter de très mauvais documents.

Mais le mécanisme des relectures Gen-ART est-il parfait? La section 8 propose de l'améliorer, notant les points faibles. Le principal est l'absence presque complète d'automatisation. Gen-ART n'a actuellement pas d'outils spécialisés (un des buts de la section 5 était, en décrivant précisément le processus, de faciliter l'écriture d'un cahier des charges pour le développement de ces outils).

Vous pouvez aussi visiter le site Web de Gen-ART <<http://www.ietf.org/iesg/directorate/gen-art.html>> et prendre connaissance de sa FAQ <<http://www.alvestrand.no/ietf/gen/art/gen-art-FAQ.html>>.

1. Pour voir le RFC de numéro NNN, <https://www.ietf.org/rfc/rfcNNN.txt>, par exemple <https://www.ietf.org/rfc/rfc1958.txt>